

Nouveau roman national et angles morts de la mémoire

Emmanuel de Chambost, février 2022

Automne 2021 : la grande chasse au Zemmour

La séquence de l'automne 2021 où l'on a vu pléthore d'historiens se répandre dans les media sous le prétexte de contrer le candidat Zemmour et réfuter ses propositions touchant à l'histoire laisse perplexe. J'ai relevé un certain nombre d'écarts vis-à-vis de la vérité historique, d'approximations, d'ambiguïtés ou de déclarations péremptoires mais inexactes¹. L'exemple le plus révélateur est celui d'Olivier Wieviorka qui répond « *Oui, c'est historiquement faux* » à la question « *Zemmour manipule l'histoire lorsqu'il dit « Vichy a donné les juifs étrangers et protégé les Juifs français » ? ... C'est historiquement faux ?* » alors que le même Olivier Wieviorka a cosigné, avec Azéma, des propos identiques à ceux qui sont reprochés à Zemmour « *... Menant une politique antisémite propre, Vichy, pour sauver les ressortissants français, sacrifie froidement étrangers et apatrides...* » (Vichy 1940-1944, diverses éditions de 1997 à 2004).

Histoire ou Mémoire ?

Pourquoi un raccourci qui semblait couler de source en 2004 est-il devenu inacceptable en 2021 ? Au cours de ces vingt dernières années, aucune nouvelle connaissance historique n'est pourtant venue modifier la perception que l'on a de l'implication de Vichy dans la déportation des Juifs. Tout au long de cet automne 2021, historiens et journalistes ont brandi comme un document décisif le fameux exemplaire du statut des Juifs de 1940 annoté de la main de Pétain et découvert en 2010. On ne voit pas très bien en quoi un document d'octobre 1940 aurait pu apporter des lumières sur la mise en œuvre de la Shoah en 1942, mais surtout, ce document n'apportait rien de neuf, il était déjà établi, depuis 1947, que Pétain avait personnellement durci le projet de statut des Juifs.

En dépit de la mobilisation de tant d'historiens, le tumulte créé autour de Zemmour et de ses positions sur Vichy n'avait sans doute rien à faire avec l'Histoire et relevait vraisemblablement du seul champ mémoriel. En 2015, au sein de la population française, la part de ceux qui étaient âgés d'au moins quinze ans en 1945 n'étaient plus que de 3,5 %. Les baby-boomers encore nombreux avaient pu être imprégnés des souvenirs de leurs parents, mais la moitié de la population, née après 1973, représentait des enfants ou petits-enfants des baby-boomers. En 2022 plus encore qu'en 2015, on peut considérer que la Mémoire des événements de 1939-45 est devenue autonome, sans enracinement dans la réalité.

Plus le temps passe, plus la réalité historique s'amenuise par un simple effet de perspective. Typiquement pour un lycéen de Terminale à qui l'on enseigne l'histoire contemporaine, l'époque de la Seconde Guerre mondiale ne va concerner qu'un seul des onze chapitres qui couvrent les cent dernières années. Cet effet de perspective est général et s'applique à n'importe quelle période. La Mémoire, par contre, évolue de façon autonome, si bien que telle période peut sombrer dans l'oubli alors qu'une autre survivra par le biais d'une production littéraire ou télévisuelle, de monuments et de commémorations. Il existe en effet une mémoire nationale officielle concrétisée par des commémorations nationales. De ce point de vue, la période de la Seconde Guerre mondiale est très

¹ Voir sur mon site *Vichy, Zemmour, Joly, saison 2021, où l'on resserre les boulons du dogme paxtonien*, 2011 http://siteedc.edechambost.net/Paxton/Joly_Wieviorka_Semelin_Media_2021.html

prégnante dans le calendrier des fêtes nationales et patriotiques où l'on relève pas moins de 6 journées en relation directe avec la période :

- Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la déportation (24 avril)
- Commémoration de la victoire du 8 mai 1945 (8 mai)
- Journée nationale de la Résistance (27 mai)
- Commémoration de l'Appel du Général de Gaulle (18 juin)
- Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites et hommage aux justes de France (17 juillet)
- Cérémonie à la mémoire et à la glorification des héros morts pour la patrie (1^{er} novembre)

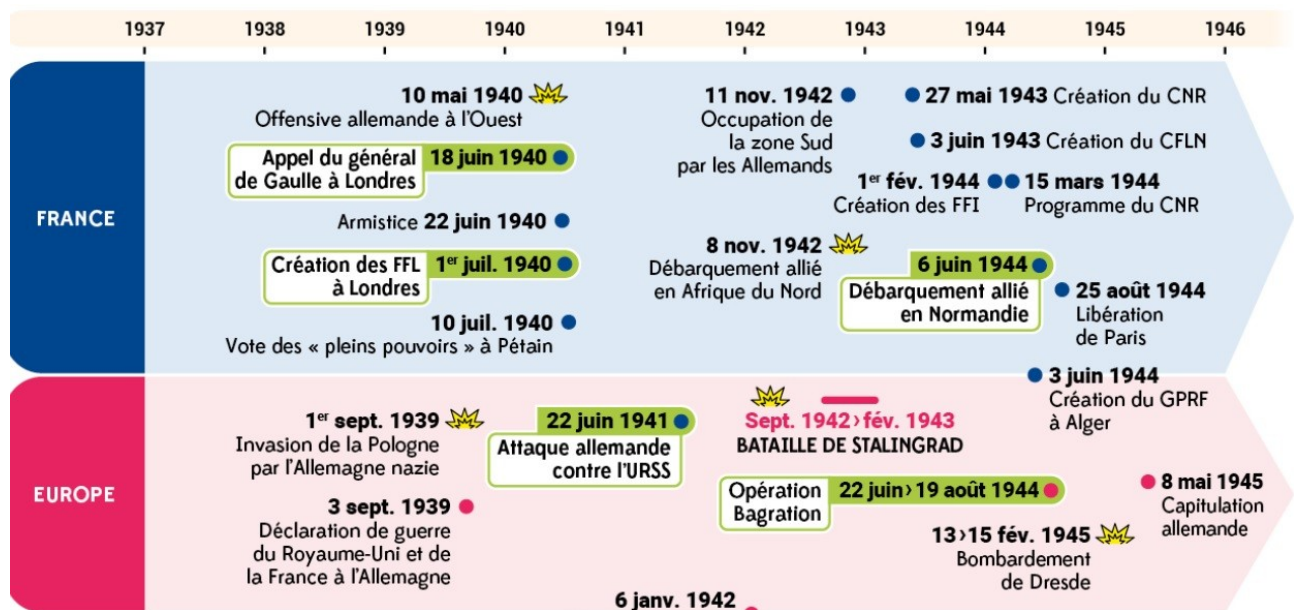
Lecture d'un manuel d'histoire de Terminale

Dans un tel contexte, l'activité historique des historiens professionnels risque fort d'être dominée par des considérations mémorielles, la part dévolue à l'investigation proprement dite devenant de plus en plus faible et sur le front de l'enseignement au lycée, le programme d'histoire en classes terminales ne peut avoir d'autre ambition que de donner un éclairage historique à un paysage mémoriel qui s'impose de l'extérieur aux différents acteurs : ministère, enseignants, lycéens.

On lira en annexe 1 le programme officiel de l'Éducation nationale touchant la Seconde Guerre mondiale. S'il est hasardeux de savoir comment les milliers de profs d'histoire-géo traitent ce programme, il n'est pas difficile d'aller voir du côté des manuels scolaires comment ces derniers traitent ce programme. Ce n'est pas l'objet de cet article de faire une étude exhaustive et comparative des différents éditeurs. Je me suis limité au cas des deux manuels proposés par Nathan, le "normal" signé par Guillaume Le Quintrec et celui de la collection ABC du BAC coordonné par Séverine Marzin. On lira en annexe une présentation détaillée du premier de ces deux manuels

A ce stade, je me dois de me présenter brièvement : enfant d'après-guerre mon intérêt pour la Seconde Guerre mondiale a beaucoup à voir avec cette question vitale : Comment mes parents ont traversé le conflit, comment ont-ils survécu ? Séparation , captivité, restrictions, retrouvailles, procréation. En 2022, dans une classe de lycée, les points de vue respectifs de la prof, trentenaire, et de ses élèves de dix-sept ans sont sans doute très différents du mien. Avant d'aller plus loin dans l'analyse, pour être tout à fait honnête, il y a au moins un détail que je ne peux taire : lorsqu'il entre dans l'univers du manuel scolaire, un homme de ma génération est saisi par la pauvreté du récit et la prédominance de l'infographie et de la liste à puce.

A toute chose malheur est bon, la minceur du contenu a pour avantage de laisser apparaître clairement les dominantes des quelques pages consacrées à la *France dans la guerre* : De Gaulle s'impose comme le premier rôle d'une histoire qui commence le 18 juin 1940. Il appelle à la Résistance et son appel sera entendu et portera ses fruits quelques années plus tard avec la constitution du CNR lequel accouchera de son fameux programme le 13 avril 1944. Ces faits historiques majeurs sont illustrés par la frise historique proposée au début du chapitre



Inutile de dire que dans cette *success story*, le meilleur second rôle est pris par Pétain, un rôle de méchant, bien sûr. Plus paxtonien que celui de Paxton, le Pétain de Nathan-Le Quintrec a l'initiative du STO et de la déportation des Juifs². Il avait bien été signalé quelques pages auparavant, dans le sous-chapitre traitant de la « guerre d'anéantissement » que les Allemands nazis avaient mis en œuvre l'extermination des Juifs d'Europe, de l'Europe sans la France, semble-t-il, puisqu'en France, c'est Pétain qui déporte.

Dans les trois paragraphes figurant sous l'intitulé *Le régime de Vichy et la collaboration*, le seul fait concret un peu détaillé est la rafle du Vel d'hiv. le reste est tellement vague par exemple, « *Le régime de Vichy met en place une législation discriminatoire à l'égard des juifs et des immigrés* » que la seule véritable idée résultant de la lecture est que Vichy était, du côté du mal, le pendant de ce qu'était, du côté du bien, la France glorieuse, celle de de Gaulle et du CNR.

Dans les contraintes d'espace que les auteurs se sont imposées, il s'agit bien d'un choix éditorial. Une autre présentation possible aurait été de donner la première place aux Allemands qui occupent, exploitent la France et déportent les juifs.

Discutable l'importance donnée à de Gaulle, discutable la place donnée au programme du CNR, mais après tout, pourquoi pas ? L'essentiel est bien que le récit captive les lycéens et leur donne envie de comprendre et d'apprendre. De cette incursion dans la collection Le Quintrec, je suis sorti traumatisé plus par la pauvreté du contenu jointe à la médiocrité littéraire et discursive que par un biais mémoriel, péché véniel.

La production cinématographique

La production cinématographique française est une autre source de données qui apporte quelques éléments sur l'évolution de la mémoire. On consultera en annexe 2 un tableau des films français sortis depuis 2000 pour se convaincre qu'à l'exception de *Stalingrad*, sorti en 2001 et *Indigènes*, qui met en lumière la participation des coloniaux dans les l'Armée française de libération, les cinéastes français ne s'intéressent plus guère aux aspects guerriers de la Seconde Guerre, qu'il s'agisse des combats des belligérants ou de ceux des armées des ombres. Il est vrai que cette disparition de la geste guerrière dans le cinéma est compensée par une production abondantes de documentaires qui

² Les ABC du bac qui vont dans le détail jusqu'à citer Laval attribuent à ce dernier l'initiative du STO.

exploitent une mine d'archives cinématographiques facilement accessible, mais pas toujours utilisés à bon escient. Le thème des Juifs dans la France des années noires est exploité dans une bonne part des films sortis après 2000.

Je vais raconter un peu plus loin que la mémoire a pris le pas sur l'histoire. Cela ne veut pas dire que "les gens" ne s'intéressent pas à l'Histoire. Beaucoup s'y intéressent et essaient d'en saisir les subtilités. Sans porter de jugement sur sa valeur historique, la série *Un village français*, 72 épisodes diffusé sur France 3 entre 2010 et 2016, a suscité l'intérêt d'un public fidèle de trois millions de téléspectateurs qui en ont retiré l'impression d'un film nuancé, où les personnages n'étaient pas définitivement gentils ou méchants.

Il serait passionnant de se livrer à une critique historique de cette série ... si l'on a soixante heures de son temps à investir dans le visionnage complet.

De Gaulle, le programme du CNR, les Juifs et les angles morts.

A la question posée en début d'article « Que s'est-il passé entre 2000 et 2014, pour qu'une vérité qui était bonne à dire ne le soit plus ? » le détour par le programme de terminale apporte un embryon de réponse : dans le début du XXI^e siècle, la figure de de Gaulle a cessé d'être partisane pour devenir consensuelle : Mélenchon, Macron, Zemmour, pour ne citer que les gros comptes, tout le monde se revendique gaulliste. Dans la France de 2022, toute discussion plus ou moins politique a de fortes chances de converger tôt ou tard sur de Gaulle : « De Gaulle serait-il allé à Ibiza le 17 juin 1940 pour passer sa lune de miel ? »

La remise à la mode du Programme du CNR date également du début du XX^e siècle, d'abord sorti de l'ombre par le mouvement ATTAC, puis popularisé par l'opuscule attribué à Stéphane Hessel *Indignez-vous*. On pourra se reporter à ce que j'écrivais en 2011 sur mon site³ pour se convaincre que la rédaction de ce programme est un évènement mineur qui n'a guère eu d'incidence sur la mise en place d'un État-providence dans les années d'après-guerre. La rédaction du programme du CNR est en tous cas un évènement mineur dans l'histoire de la Résistance. Il mérite d'être souligné que de Gaulle ne s'est jamais senti engagé non plus par ce programme.

L'imprimerie clandestine de Beaudreville à Gometz-la-Ville où fut élaboré la première mouture du programme du CNR.

Selon Claire Andrieu, la mouture du programme finalement adoptée en mars 1944 par le CNR était très voisine du projet proposé par le Front national, lequel avait été rédigé par Pierre Villon à l'imprimerie clandestine de Beaudreville (*). Les deux dirigeants du parti communiste clandestin, Jacques Duclos et Benoit Frachon, s'étaient déplacés, exceptionnellement, pour rencontrer Villon et donner leur aval à ce projet, beaucoup plus édulcoré que le projet proposé par Emile Lafon au nom du Commissariat à l'intérieur du Comité français de libération nationale (CFLN) de Londres.



(*) Emmanuel de Chambost, *La direction du PCF dans la clandestinité*, 1997

³ Voir sur mon site, *Le Programme du CNR, mythes et réalité*, 2011, http://siteedc.edechambost.net/Programme_CNR/Programme_CNR.htm

A moins de contredire frontalement les connaissances historiques, on n'ose plus dire que la Résistance a libéré la France. Par contre, tout défenseur d'un système social français supposé avoir été imaginé par le programme du CNR, peut se voir en "résistant", en héritier de la Résistance.

Être l'inverse de la France qui dit non, celle de de Gaulle, du CNR et de son programme, n'aurait pas suffi à donner une place à Vichy dans le roman national. En fait, la tragédie de la Shoah restant très prégnante dans la mémoire collective, les Juifs étant à la première place dans la catégorie des victimes, Vichy est nécessaire dans le rôle du bourreau, contribuant à rehausser encore, par effet de contraste, le prestige de la France Libre.

L'historien peut s'attarder sur ces dominantes de la mémoire et s'attacher à en atténuer les biais. Il se préoccupera aussi de ses angles morts. En voici quelques uns :

- La déclaration de guerre de septembre 1939, seul moment où la France est active dans le conflit mondial est passée aux oubliettes de l'Histoire, tout comme la bataille pour la production de guerre qui en est la conséquence logique. Ces sujets sont bien traités dans les deux tomes de Crémieux-Brilhac⁴. Le premier tome, *La guerre oui ou non ?* Montre bien que l'entrée en guerre n'était pas évidente, et le second tome, *Ouvriers et soldats* montrent que les six premiers mois de cette drôle de guerre ne se limita point en parties de belote sur la ligne Maginot⁵.
- L'opposition Vichy-Communistes qui a été une constante de toute la période de l'occupation et a structuré la politique vichyssoise bien davantage que l'opposition avec la France Libre. Dans le manuel scolaire dont j'ai parlé, on ne parle des communistes que lorsqu'ils viennent « grossir les rangs de la résistance intérieure » à la rupture du pacte en juin 1941.
- La participation de l'Armée française de Libération en Italie et au débarquement de Provence qui n'est évoquée que pour mentionner la présence des coloniaux.

Il serait exagéré de prétendre que la présence des Allemands en France pendant l'Occupation est un angle mort du roman national, mais ce qui était dénoncé dès la fin des années quatre vingt-dix, la quasi-inexistence de l'occupant dans les récits historiques reste en partie valable vingt cinq ans plus tard⁶.

L'historien chien de garde de la Mémoire ?

En 2017, Vincent Peillon, candidat à la primaire de la gauche s'était exprimé sur la laïcité de curieuse façon. Après avoir dénoncé « certains » qui « veulent utiliser la laïcité contre certaines catégories de population » il poursuivait : « Ça a déjà été fait dans le passé, c'était il y a 40 ans, les juifs à qui on mettait des étoiles jaunes, c'est aujourd'hui un certain nombre de nos compatriotes musulmans qu'on amalgame d'ailleurs souvent avec les islamistes radicaux. C'est intolérable. » Ce rapprochement entre les Juifs obligés de porter une étoile jaune en vertu de la 8^e ordonnance allemande du 29 mai 1942 et les musulmans obligés de porter une étiquette "Islamiste radical" avait provoqué dans la presse une avalanche de commentaires, d'où il ressortait que tous les journalistes ayant commenté l'affaire associaient systématiquement "Vichy" à "étoile jaune".⁷

4 Jean-Louis Crémieux-Brilhac, *les Français de l'an 40*, 2 tomes, Gallimard 1990

5 « Neuf mois de belote, six semaines de course à pied » selon les mots de Louis-Ferdinand Céline dans son pamphlet *Les beaux draps*. Le trou noir mémoriel de cette période a fait l'objet d'un colloque en 2014, Gilles Vergnon et Yves Santamaria (dir.) *Le syndrome de 1940 – Un trou noir mémoriel*, Riveneuve, 2015

6 Sur l'absence des Allemands à Paris en 1942, l'exemple le plus typique, on lira avec intérêt l'ensemble des discours commémoratifs de la rafle du Vel d'hiv : <https://www.fondationshoah.org/memoire/discours-du-vel-dhiv-1982-2018>

7 J'ai évoqué l'affaire sur mon site : *Culte de Vichy, culte du grand salaud* :

Comment s'étonner, dès lors que les mêmes commentateurs politiques se scandalisent d'entendre dire que Vichy a protégé les juifs français. Je veux croire en leur sincérité. Ils sont sincèrement scandalisés en 2021, comme Léa Salamé l'avait été en 2014⁸. Entre 2014 et 2021, aucun n'a eu l'idée d'aller lire Klarsfeld dans le texte.

Et les journalistes convoquent les historiens « Dites-nous que ce n'est pas vrai »

Et les historiens sont tellement flattés d'être convoqués par les journalistes qu'ils disent tout ce que les journalistes veulent entendre.

http://siteedc.edechambost.net/Paxton/Laurent_Joly_RHSO_212.html#Salaud

8 Voir sur mon site *De l'affaire Paxton à l'affaire Zemmour en passant par le livre d'Alain Michel (2007-2014)*
http://siteedc.edechambost.net/Paxton/Alain_Michel_Zemmour.html

Annexe 1 : La France dans la Seconde Guerre mondiale dans le programme de Terminale.

Programme d'histoire de Terminales générale

(Extrait du Bulletin officiel de l'éducation nationale)

https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/imported_files/document/spe243_annexe1_1159172.pdf

Chapitre 3 du thème 1. La Seconde Guerre mondiale

Objectifs Ce chapitre vise à montrer l'étendue et la violence du conflit mondial, à montrer le processus menant au génocide des Juifs d'Europe, et à comprendre, pour la France, toutes les conséquences de la défaite de 1940.

On peut mettre en avant :

- un conflit mondial : protagonistes, phases de la guerre et théâtres d'opération ;
- crimes de guerre, violences et crimes de masse, Shoah, génocide des Tsiganes ;
- la France dans la guerre : occupation, collaboration, régime de Vichy, Résistance.

Points de passage et d'ouverture

- Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre ;
- De Gaulle et la France libre ;
- Le front de l'est et la guerre d'anéantissement ;
- juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration
- 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki.

Chapitre 1 du thème 2 La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial

...

Points de passage ...

- 15 mars 1944 : le programme du CNR ;

Histoire Term, nouveau programme 2020, sous la direction de Guillaume Le Quintrec, Nathan

| Intitulé de la page | Nature | Nb pages |
|--|-----------------------|----------|
| Chapitre 3 La Seconde Guerre mondiale | | |
| La seconde guerre mondiale | Repères (Infographie) | 4 |
| Un conflit mondial | Cours | 2 |
| Juin 44 : le débarquement en Normandie | Point de passage | 2 |
| Une guerre d'anéantissement | Cours | 2 |
| Le Front de l'Est et la guerre d'anéantissement | Point de passage | 2 |
| Génocide des Juifs et des Tsiganes | Dossier | 2 |
| 6 et 9 août 1945 : Hiroshima et Nagasaki | Point de passage | 2 |
| La France dans la guerre | Cours | 2 |
| Juin 1940 en France : Continuer ou arrêter la guerre | Point de passage | 2 |
| De Gaulle et la France libre | Point de passage | 2 |
| Vichy et la France libre : la guerre idéologique | Dossier | 2 |
| Synthèse | | 2 |
| Chapitre 4 La fin de la guerre et les débuts d'un nouvel ordre mondial | | |
| Le 15 mars 1944 | Le programme du CNR | 2 |

Résumé du manuel, tel qu'il est rédigé p.110

Suite à l'armistice de juin 1940, la France est en partie occupée par l'armée allemande (zone Nord). Le maréchal Pétain installe à Vichy la capitale d'un État français théoriquement souverain sur la partie Sud du pays. Mais par affinité idéologique autant que par contrainte, il collabore étroitement avec les Allemands.

Dès juin 1940, le général de Gaulle rassemble à Londres ceux qui veulent continuer le combat, donnant naissance à la France libre. Parallèlement, la Résistance intérieure s'organise spontanément sous forme de réseaux et de maquis. Sous l'impulsion de Jean Moulin, elle s'unifie sous l'autorité du général de Gaulle, donnant naissance au Conseil national de la Résistance.

Noms propres mentionnés dans le chapitre 3 Seconde Guerre mondiale

Français : De Gaulle (15), Pétain (12), Pierre Dac (8), Henriot (7), Moulin (2), Reynaud (2), Leclerc (1), Darnand (1), tous les autres (0), y compris Laval, Darlan et Weygand

Pierre Dac et Henriot sont particulièrement bien représentés car le " point de passage" intitulé Vichy et la France libre : la guerre idéologique reprend la controverse radiophonique entre les deux hommes.

Étrangers : Hitler (10), Staline (6), Churchill (2), Roosevelt (2), Truman (2), Heydrich (2), Mussolini (1), Beria (1), Von Manstein (1), Eichmann (1)

Annexe 2 : Films français sur la Seconde Guerre mondiale sortis après 2000

La liste ci-dessous est inspirée du site Sens critique⁹

| Titre du film | | commentaires |
|----------------------------------|------|--|
| HhhH | 2017 | Exécution de Heydrich |
| La Douleur | 2017 | Sur Marguerite Duras et Robert Antelme |
| Nos Patriotes | 2017 | Soldat sénégalais dans la Résistance |
| Django | 2017 | Sur Django Reinhart |
| La Confession | 2016 | Remake de Léon Morin Prêtre |
| Un sac de billes | 2017 | Enfants juifs |
| Les enfants de la chance | 2016 | Enfant juif |
| La folle histoire de Max et Léon | 2016 | Comédie, drôle de guerre, aventure à travers le monde |
| L'origine de la violence | 2016 | Psy, allusion à Buchenwald |
| Les innocentes | 2016 | Pologne 1945 |
| En mai, fais ce qu'il te plait | 2015 | Exode 1940 |
| Les Jours heureux | 2013 | Documentaire sur le programme du CNR |
| La nouvelle Guerre des boutons | 2011 | Guerre des boutons, 1944, avec une petite juive ... |
| La Rafle | 2010 | Rafle du Vel d'hiv |
| Un secret | 2007 | François découvre qu'il est juif, mère gazée Auschwitz |
| Indigènes | 2006 | Armée d'Afrique |
| Les égarés | 2003 | Exode 1940 |
| Bon voyage | 2003 | Polar avec ingrédients SGM (eau lourde, Résistance...) |
| Amen | 2002 | Adaptation du Vicaire, Le pape et les Juifs |
| Monsieur Batignole | 2002 | Sauvetage d'un enfant juif |
| Stalingrad | 2001 | Stalingrad 1943 |

⁹ Sens critique, *la Seconde Guerre mondiale dans le cinéma français*

https://www.senscritique.com/liste/La_seconde_guerre_mondiale_dans_le_cinema_francais/85172#page-2/